

SENATO DELLA REPUBBLICA

XII LEGISLATURA

Doc. XII-bis
N. 3

RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE

APPROVATA NELLA SEDUTA DI MARTEDÌ 14 GIUGNO 1994

Raccomandazione n. 559
sulla sicurezza europea: la prevenzione
e la gestione delle crisi

Annunziata il 14 luglio 1995

L'ASSEMBLÉE,

(i) Déplorant l'impuissance des instances européennes à éviter l'éclatement d'une guerre meurtrière entre les composantes de l'ancienne Yougoslavie et leur incapacité de trouver des méthodes et des moyens communs pour y mettre fin;

(ii) Consternée par le silence du Conseil face à la continuation de la guerre civile au Yémen et aux massacres affroyables perpétrés au Rwanda;

(iii) S'inquiétant de la politique nucléaire de la Corée du Nord et de son atti-

tude menaçante à l'égard de la Corée du Sud;

(iv) Soulignant qu'il est urgent de mettre en oeuvre des mécanismes opérationnels et coordonnés entre les Nations unies, la CSCE, l'OTAN, l'Union européenne et l'UEO qui soient à même de prévenir les conflits et de gérer des crises futures constituant une menace pour la sécurité et la paix;

(v) Soulignant que toute mesure en vue de maintenir et de rétablir la paix en quelque endroit qu'elle soit menacée, doit être entérinée par les Nations unies;

(vi) Soulignant également qu'il importe de s'appuyer sur les mécanismes de la CSCE dans le domaine de la prévention des crises;

(vii) Se félicitant du point 1 de la réponse du Conseil à la Recommandation n. 549 et du point 6 de sa réponse à la Recommandation n. 548, qui reconnaît la nécessité de l'évaluation commune de l'évaluation des risques et des menaces;

(viii) Rappelant néanmoins que l'Assemblée n'adresse pas suggestions au Conseil, mais des recommandations formellement adoptées;

(ix) Prenant note avec intérêt des travaux du Conseil:

sur le rôle de l'UEO en matière de maintien de la paix;

sur une défense antimissile;

sur la politique de renseignement;

sur les missions des forces de l'UEO dans les domaines de l'aide humanitaire, du maintien de la paix et du rétablissement de la paix;

sur la politique d'exercices de l'UEO;

sur la mise en oeuvre du Traité Ciel ouvert;

sur l'avancement de l'étude concernant la faisabilité d'un système UEO d'observation spatiale;

sur la coopération aéromaritime au sein de l'UEO;

(x) Souhaitant vivement que les études précitées débouchent rapidement sur des actions qui rendent l'UEO véritablement opérationnelle dans le domaine de la prévention et de la gestion des crises;

(xi) Consternée néanmoins par l'information du Conseil selon laquelle la plupart des pays membres de l'UEO ont répondu négativement à la demande qui leur a été faite de mettre à disposition des forces pour la protection des zones de sécurité dans l'ex-Yougoslavie;

(xii) Rappelant en conséquence les obligations de grande portée que le Traité de Bruxelles modifié impose à tous les pays membres en vue de préserver la sécurité et la paix;

(xiii) Persuadée qu'une UEO pleinement opérationnelle sera capable d'empêcher à l'avenir le développement d'un conflit semblable à celui de l'ex-Yougoslavie;

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. De procéder à une évaluation régulière des risques et des menaces dans le monde susceptibles d'affecter la sécurité et la paix et d'en tirer les conséquences pour l'Europe;

2. De prendre une initiative au sein de la PESG en vue de définir une politique de prévention et de gestion des crises tenant compte des enseignements de la crise dans l'ex-Yougoslavie;

3. D'informer l'Assemblée sur les résultats des travaux concernant « les institutions se renforçant mutuellement » effectués par le groupe de travail sur la sécurité de la PESG et sur sa propre contribution à cette étude;

4. De prendre une part active à la conférence sur le Pacte de stabilité en Europe en offrant ses bons offices, dans le cadre de cette conférence, aux pays associés partenaires de l'UEO et à ceux qui le deviendront, en insistant notamment sur le principe de l'inviolabilité des frontières existants;

5. D'établir un dialogue permanent avec la Russie et les pays de la Communauté des Etats indépendants (CEI) dans le domaine de la prévention et de la gestion des crises;

6. De maintenir de manière permanente un dialogue avec les Etats de la Méditerranée qui ne sont pas membres de l'UEO;

7. D'achever la mise au point des mesures nécessaires pour que l'UEO devienne pleinement opérationnelle dans le cadre de la gestion des crises, mesures évoquées no-

tamment dans les points 4 et 9 de la Recommandation n. 556 concernant:

le système d'observation spatiale;

les moyens de transport stratégiques;

le Corps européen et la force aéromaritime européenne ainsi que les autres forces relevant de l'UEO de façon à permettre la création d'une force européenne d'action rapide;

la coopération en matière d'armement;

l'interaction entre chefs d'état-major, les délégués militaires, la Cellule de planification et le Secrétariat général de l'UEO;

8. De coordonner avec l'OTAN les moyens disponibles ainsi le partage des responsabilités en matière de gestion des crises, notamment dans le domaine du rétablissement de la paix;

9. D'établir une coordination directe avec l'ONU et la CSCE en envisageant une représentation permanente auprès des deux organisations;

10. De faire en sorte que les Etats membres accroissent leur efforts en vue de rechercher le consensus politique nécessaire face à une crise donnée;

11. De poursuivre son dialogue avec les pays du Maghreb et avec l'Egypte et d'en informer l'Assemblée;

12. De nouer un dialogue avec l'Association des pays de l'Asie du Sud-Est (ASEAN);

13. D'appuyer l'appel des Nations unies pour le cessez-le-feu au Yémen soit immédiatement respecté;

14. D'analyser rapidement le rôle que pourrait jouer l'UEO pour faire cesser les tueries au Rwanda et y établir l'ordre et la paix;

15. De tenir des consultations sur les conséquences de la politique nucléaire de la Corée du Nord pour la sécurité européenne et d'informer l'Assemblée de ses conclusions.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 559
sulla sicurezza europea: la prevenzione
e la gestione delle crisi**

L'ASSEMBLEA,

(i) Deplorando l'impotenza delle istanze europee nell'evitare l'esplosione di una guerra omicida tra i componenti della ex Jugoslavia e la loro incapacità di trovare dei metodi e dei mezzi comuni per mettervi fine;

(ii) Costernata dal silenzio del Consiglio di fronte al proseguimento della guerra civile nello Yemen e ai massacri sopraggiunti in Ruanda;

(iii) Preoccupandosi della politica nucleare della Corea del Nord e del suo atteggiamento minaccioso nei confronti della Corea del Sud;

(iv) Sottolineando l'urgenza della messa in atto di meccanismi operativi e coordinati tra le Nazioni Unite, la CSCE, la NATO, l'Unione Europea e l'UEO che siano in grado di prevenire i conflitti e di gestire eventuali crisi future che rappresentano una minaccia per la sicurezza e la pace;

(v) Sottolineando che qualsiasi misura finalizzata al mantenimento e al ristabilimento della pace ovunque essa sia minacciata, deve essere interinata dalle Nazioni Unite;

(vi) Sottolineando ugualmente l'importanza di appoggiarsi ai meccanismi della CSCE nell'ambito della prevenzione delle crisi;

(vii) Felicitandosi del punto 1 della risposta del Consiglio alla Raccomandazione n. 549 e del punto 6 della sua risposta alla Raccomandazione n. 548, che riconosce la necessità di un'elaborazione comune della valutazione dei rischi e delle minacce;

(viii) Ricordando nondimeno che l'Assemblea non rivolge al Consiglio dei suggerimenti, ma solo delle raccomandazioni formalmente adottate;

(ix) Prendendo nota con interesse dei lavori del Consiglio:

 sul ruolo dell'UEO in materia di mantenimento della pace;

 su una difesa anti-missilistica;

 sulla politica di informazione;

 sulle missioni delle forze dell'UEO nei settori dell'aiuto umanitario, del mantenimento della pace e del ristabilimento della pace;

 sulla politica di esercitazioni dell'UEO;

 sulla messa a punto del Trattato Cielo Aperto;

 sul progredire dello studio riguardante la fattibilità di un sistema UEO di osservazione spaziale;

 sulla cooperazione aereo-marittima all'interno dell'UEO;

(x) Augurandosi vivamente che gli studi sopra-citati sfocino rapidamente in delle azioni che rendano l'UEO effettivamente

XII LEGISLATURA — DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI — DOCUMENTI

operativo nell'ambito della prevenzione e della gestione delle crisi;

(xi) Costernato nondimeno dall'informazione del Consiglio secondo la quale la maggior parte dei paesi membri dell'UEO hanno risposto negativamente alla richiesta loro rivolta di mettere a disposizione delle forze per la protezione delle zone di sicurezza nella ex Jugoslavia;

(xii) Ricordando di conseguenza gli obblighi di grande portata che il Trattato di Bruxelles modificato impone a tutti i paesi membri al fine di assicurare la sicurezza e la pace;

(xiii) Persuasa che un'UEO pienamente operativa sarà in grado di impedire nell'avvenire lo sviluppo di un conflitto simile a quello della ex Jugoslavia;

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

1. Di procedere alla valutazione regolare dei rischi e delle minacce nel mondo suscettibili di compromettere la sicurezza e la pace e di trarne le conseguenze per l'Europa;

2. Di prendere un'iniziativa all'interno della PESC al fine di definire una politica di prevenzione e di gestione delle crisi, tenendo conto degli insegnamenti della crisi nella ex Jugoslavia;

3. Di informare l'Assemblea sui risultati dei lavori riguardanti le « istituzioni che si rinforzano reciprocamente » svolti dal gruppo di lavoro sulla sicurezza della PESC e sul proprio contributo a questo studio;

4. Di prendere parte attivamente alla conferenza sul Patto di stabilità in Europa offrendo i suoi buoni uffici, nel quadro di questa conferenza, ai paesi associati membri dell'UEO e a quelli che lo diventeranno, insistendo in particolare sul princi-

pio dell'inviolabilità delle frontiere esistenti;

5. Di stabilire un dialogo permanente con la Russia e con i paesi della Comunità degli Stati Indipendenti (CSI) nell'ambito della prevenzione e della gestione delle crisi;

6. Di mantenere un dialogo permanente con gli Stati del Mediterraneo che non sono membri dell'UEO;

7. Di finalizzare la messa a punto delle misure necessarie per far sì che l'UEO diventi pienamente operativo nel quadro della gestione delle crisi, misure accennate in particolare nei primi 4 e 9 della Raccomandazione n. 556 riguardante:

il sistema di osservazione spaziale;

i mezzi di trasporto strategici;

il Corpo europeo e la forza aereo-marittima europea nonché le altre forze rilevanti dalla competenza dell'UEO in modo da permettere la creazione di una forza europea di azione rapida;

la cooperazione in materia di armamento;

l'interazione tra i Capi di Stato Maggiore, gli ufficiali militari, la Cellula di pianificazione e il Segretario generale dell'UEO;

8. Di coordinare con la NATO i mezzi disponibili nonché la divisione delle responsabilità in materia di gestione delle crisi, in particolare nell'ambito del ristabilimento della pace;

9. Di stabilire un coordinamento diretto con l'ONU e la CSCE costituendo una rappresentanza permanente presso le due organizzazioni;

10. Di fare in modo che tutti gli Stati membri potenzino i loro sforzi al fine di ricercare il consenso politico necessario per far fronte ad una data crisi;

XII LEGISLATURA — DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI — DOCUMENTI

11. Di proseguire il suo dialogo con i paesi del Maghreb e con l'Egitto e di informarne l'Assemblea;

12. Di allacciare un dialogo con l'Associazione dei paesi dell'Asia del sud-est (ASEAN);

13. Di sostenere l'appello delle Nazioni Unite perché il cessate-il-fuoco nello Yemen sia rispettato immediatamente;

14. Di analizzare rapidamente il ruolo che potrebbe giocare l'UEO per far cessare i massacri nel Ruanda e di stabilirvi l'ordine e la pace;

15. Di consultarsi sulle conseguenze della politica nucleare della Corea del Nord per la sicurezza europea e di informare l'Assemblea delle sue conclusioni.